

sont incluses sont classées, selon leur fonction principale, en quatre grands groupes: coopératives de vente et d'achat (les plus nombreuses), coopératives de services, coopératives de pêche et coopératives de gros. Le groupe des services est souvent subdivisé en coopératives de services et coopératives de production. Les coopératives de production fournissent des services directement liés à la production agricole comme l'insémination artificielle, ou interviennent directement dans la production comme c'est le cas des coopératives agricoles. Les trois premiers groupes constituent ce qu'on appelle les coopératives «locales», car elles traitent directement avec les membres; les coopératives de gros s'occupent des opérations de gros pour le compte des coopératives locales.

L'actif des coopératives locales s'est accru à un taux presque jamais vu de 52%. L'augmentation considérable de la valeur des stocks de grain représentait plus de la moitié de l'augmentation de \$786 millions. Le nombre de coopératives déclarantes a légèrement augmenté durant l'année, la création de nouvelles coopératives au Québec ayant compensé la tendance à la baisse dans la plupart des autres provinces. Le nombre des membres a augmenté de près de 100,000, soit environ 5%. Les augmentations les plus importantes ont été enregistrées en Colombie-Britannique (assurance-maladie), au Québec (augmentation générale), et en Alberta (ventes de gaz et de bétail).

En 1974, le volume d'affaires des coopératives de vente et d'achat a progressé à un taux légèrement plus élevé (40%) que celui de l'ensemble des coopératives, et largement supérieur à celui de l'année précédente (28%). Toutes les provinces ont contribué à la hausse considérable qui a porté les recettes totales à \$4,770 millions (tableau 18.25). Les ventes de produits agricoles par les coopératives de vente et d'achat ont dépassé pour la première fois les \$3 milliards pour s'établir à \$3,143 millions, ce qui représente un bond de 44% au cours de l'année. Les céréales et les graines, comme on l'a déjà mentionné, ont été les vedettes de cette année exceptionnelle, avec une augmentation de \$845 millions sur un total de \$967 millions. Les recettes provenant de la vente de produits laitiers ont augmenté dans tout le pays, les coûts de production toujours croissants ayant fait monter les prix. Les coopératives de fruits et légumes ont prospéré, en particulier en Colombie-Britannique où la récolte a été spectaculaire à un moment où la production mondiale était peu élevée, entraînant ainsi une hausse des prix. Les recettes provenant du bétail ont diminué d'environ 9% en raison de la baisse du volume des ventes et de la baisse des prix dans l'Ouest pour les porcs et les bovins d'embouche. Les recettes provenant de la volaille et des œufs ont légèrement progressé. L'accroissement de la part du marché détenue par les coopératives au Québec a été neutralisé par la vente en Colombie-Britannique d'une importante coopérative de conditionnement de la volaille à des intérêts privés. Les résultats des ventes des autres produits ont été variés et, dans l'ensemble, à peu près inchangés par rapport à l'année précédente. Les ventes de fourrures, de produits de l'érable et d'autres produits divers ont affiché une tendance à la baisse, alors que les ventes de miel, de tabac, de laine et de bois d'œuvre ont augmenté (tableau 18.26).

Les ventes de fournitures agricoles et de biens de consommation par les coopératives de vente et d'achat ont progressé de \$371 millions (31%) en 1974. Les ventes d'aliments se sont accrues en valeur de 18%, hausse légèrement supérieure à celle enregistrée pour l'élément alimentation de l'indice des prix à la consommation (16%). Les ventes d'engrais et de produits chimiques pour usages agricoles ont monté en flèche pour la deuxième année consécutive, en raison de volumes et de prix records. Les ventes d'aliments pour animaux ont connu une hausse de 44% attribuable en grande partie aux prix records des grains. Les ventes de machines agricoles ont augmenté de 17%, mais elles auraient été beaucoup plus élevées si toutes les commandes avaient été remplies. En fait, les fabricants de machines ne pouvaient satisfaire à la demande croissante résultant de la forte augmentation des recettes monétaires agricoles. Toutes les autres catégories de ventes ont progressé à des taux supérieurs à 25%, en raison de l'augmentation du volume des ventes comme de la hausse des prix.